

Télévision

Faut-il diffuser les vidéos des groupes islamistes armés ?

Difficile de ne pas relayer leur propagande macabre. Par leur diabolique maîtrise du Net et des outils médiatiques, les terroristes sèment le trouble dans les rédactions.



Pour les rares lecteurs de *Télérama* qui ne regarderaient pas tous les soirs à 19h30, heure locale, le journal télévisé sud-africain en xhosa, l'une des onze langues officielles du pays, rappelons les faits. Le 21 septembre dernier, la télévision publique sud-africaine diffuse une vidéo de deux minutes montrant l'exécution de l'otage américain Eugene Armstrong. L'égorgeur est montré dans ses moindres détails. La vidéo dans toute son horreur avec, en bande-son, la propagande des ravisseurs

et les cris de terreur de la victime. La réaction des téléspectateurs, choqués, est immédiate. Et le rédacteur en chef, licencié pour faute professionnelle. Condamné à une amende de 2 000 euros par la Broadcasting Complaints Commission, le CSA sud-africain, la télé publique a dû présenter ses excuses en onze langues, dans les onze éditions de ses journaux télévisés.

L'exemple est extrême car, partout dans le monde, l'immense majorité des télévisions qui reprennent ces vidéos d'otages ne diffusent pas les scènes d'exécu-

Le djihad tisse sa

